

L'armée suisse dans un scandale de masques

Article rédigé par *Courrier International*, le 25 janvier 2022

Des millions de masques défectueux ont été vendus ou distribués par les militaires suisses à des institutions et des particuliers, révèle le *Tages-Anzeiger*. Achetés au prix fort au début de la pandémie, ils ont été bradés par l'armée, malgré les mises en garde des experts.

L'armée suisse fait l'objet de critiques depuis la publication d'une enquête [menée par le quotidien zurichois Tages-Anzeiger](#). Selon le journal, elle aurait commandé au début de la pandémie de [Covid-19](#) "*des montagnes de masques dont personne ne veut*", achetés à prix d'or par l'institution sans qu'ils ne correspondent à ses besoins réels.

Face au risque de péremption, elle les aurait par la suite vendus ou distribués gratuitement à des administrations, des écoles ou des particuliers – et ce malgré la publication de tests prouvant qu'une partie d'entre eux sont de mauvaise qualité.

Les masques concernés, produits par l'entreprise chinoise Sichuan Zhengning Medical Instrument Co., ont été évalués par le laboratoire de Spiez, qui dépend de l'Office fédéral de la protection de la population.

"Dans la catégorie 'imperméabilité', ils ont obtenu des résultats 'significativement moins bons' qu'un masque de référence standard." Ils laissent notamment passer deux à quatre fois plus de particules que les équipements habituellement homologués, d'après un rapport de l'armée cité par le média.

"Et ce n'est pas tout, poursuit le journal de Suisse alémanique. Le 5 juin 2020, avant même les tests du laboratoire de Spiez, l'Office bavarois de la santé et de la sécurité alimentaire a publié une alerte de sécurité concernant ces masques." L'autorité allemande avait à l'époque demandé le rappel de ces produits.

"Faux sentiment de sécurité"

Pourtant, l'armée suisse n'a pas tenu compte de ces résultats. Elle assure aujourd'hui ne pas avoir eu connaissance de la décision allemande et relativise la portée des tests du laboratoire de Spiez : ils n'auraient "*aucune valeur*" et ne seraient que de simples "*tests comparatifs*".

Retrouver l'intégralité de l'article en cliquant ici :

<https://www.courrierinternational.com/article/enquete-larmee-suisse-empetree-dans-un-nouveau-scandale-de-r>